

## **réconciliACTION 2015, Soirée publique – le mardi 16 juin 2015**

L'Équipe réconciliACTION 2015 et le Service d'animation spirituelle de l'Université de Saint-Boniface (USB) a eu une soirée publique le mardi 16 juin en la salle Martial Caron, USB. Il y a eu un partage des expériences vécues par les membres et des remerciements aux donateurs et aux collaborateurs.

### ***Deux ans de partage et de communion***



L'équipe de *réconciliACTION* peut être fière de ces deux années de partage et d'enrichissement.

*Depuis septembre 2011, il y a, à l'Université de Saint-Boniface, un projet nommé **réconciliACTION** qui rassemble étudiants et professeurs afin de les informer des questions socioculturelles et politiques, passées et actuelles, résultant de la Loi sur les Indiens, et de les sensibiliser aux répercussions du système d'écoles résidentielles. Le but de ce projet est de nouer des relations entre Autochtones et non autochtones afin de promouvoir la guérison et la réconciliation. (Traduction d'un article de Janelle de Roquigny, publié dans le Prairie Messenger, 19 juin 2013)*

Le sujet de réconciliation avec les communautés des Premières Nations a longtemps été un sujet douloureux et compliqué, mais il y a de l'espoir...

*RéconciliACTION* est une initiative de sœur Norma McDonald, directrice du Service d'animation pastorale et spirituelle à l'Université de Saint-Boniface. « J'ai déjà vécu des aventures humanitaires loin du Manitoba, au Mali notamment, confie sœur Norma. C'est en revenant du Mali que j'ai eu l'inspiration qu'il était tout aussi important de faire régner la justice dans notre propre cour arrière, ici au Canada. » Alors en septembre 2011, elle a proposé à des étudiants de l'USB de se joindre à elle pour établir des relations avec les Premières Nations. « Je voulais donner la chance aux jeunes de connaître les Autochtones, de réussir à faire tomber les barrières du racisme et des préjugés grâce à ses relations. »

Ce premier projet a tellement marqué les étudiants et les autres personnes qui y avaient pris part, que Sr Norma a décidé d'aller de l'avant avec un deuxième programme en 2013.

En septembre 2013, plusieurs étudiants aux parcours différents se sont rassemblés en compagnie de Jacqueline, professeur en Sciences infirmières et de sœur Norma pour mener à bien ce deuxième volet du projet *réconciliACTION*. Quatre des étudiants, Mohamed, Gabrielle, Brenda, et Abdelwahab, ont pu terminer ce programme en faisant un voyage à Tofino, en Colombie-Britannique où ils ont été accueillis par quatre différentes nations autochtones : Hollow Water, Tla-o-qui-aht, Hesquiaht et Ahousaht.

Le mardi 16 juin 2015, tous se sont retrouvés à l'Université de Saint-Boniface (USB) pour partager leur expérience et leurs espoirs avec des invités et d'autres personnes ayant participé à différentes phases du projet. Après une présentation par sœur Norma, qui regrettait que les Autochtones rencontrés n'aient pu se déplacer pour cette soirée, chacun a dit un mot de remerciement et partagé ses souvenirs à l'aide d'un vidéo projeté sur grand écran.

L'œuvre de réconciliation, l'ancrage de ce projet, a permis aux étudiants de prendre du recul afin de réexaminer le statut de l'être humain et du monde dans lequel ils vivent au quotidien, comme l'explique Mohamed : « Nous étions de différentes nationalités, de différentes religions, et nous sommes restés unis. C'est ce qui a donné confiance aux Autochtones qui se sont ouverts à nous et, ensemble, nous avons pu entreprendre ce projet de réconciliation. On a été fascinés de voir de quelle manière leur culture repose sur le respect de la Terre et des animaux. Malheureusement, nos sociétés industrialisées ont perdu cela. »

Pendant plus d'une heure, d'une voix teintée d'émotion et de nostalgie, chacun a raconté la manière dont il a vécu ces deux années, et partagé son expérience de l'aventure passée en harmonie avec les Premières Nations. Ces derniers ont, en effet, parlé intimement de leur vie. « J'ai vraiment découvert l'histoire cachée du Canada, raconte Abdelwahab. Grâce à *réconciliACTION*, j'ai pu constater la façon qu'ont les Autochtones d'entrer en relations, et comprendre leurs traditions et leurs coutumes. C'était vraiment très enrichissant. »

Les notions de partage et de vivre ensemble sont omniprésentes dans chacun des discours. Il y a eu de nombreuses actions au cours de ces deux années, mais chacun a son propre ressenti. « L'expérience des tambours communautaire m'a beaucoup marquée, relate Brenda. Cette manière de toujours être en cercle est très importante : les Autochtones vivent comme ça. Le voyage que nous avons fait dans les communautés autochtones était merveilleux; ils ont réellement une vie communautaire où nous partagions tout, même les moments de silence. »

Lors de ce voyage, tous ont pu prendre conscience d'un inconnu pourtant proche de leurs vies. Si les photos et les vidéos de leur immersion dans les communautés autochtones se perdent, les étudiants garderont toujours en tête cette expérience, comme le confirme Gabrielle : « Pour moi, l'un des aspects marquants, c'est l'écoute. Ces hommes et ces femmes nous ont raconté leurs histoires, leurs vécus. Je ne peux plus l'ignorer maintenant. »

Des remerciements chaleureux ont été adressés à tous ceux qui ont rendu ce projet possible : *Winnipeg Foundation* pour le programme au Manitoba; des bourses pour les autres dépenses : celles de Mgr Hacault et de l'abbé Deniset Bernier ainsi que celle du Service de pastorale et d'animation spirituelle de l'USB, celle de l'abbé Deniset-Bernier de Francfonds; une contribution très généreuse de l'Auberge du violon, des Chevaliers de Colomb et ID Fusion Software, et d'autres encore. « Nous avons eu aussi beaucoup de soutien moral et d'aide de nombreuses personnes des communautés environnantes, tant autochtones qu'anglophones et francophones. Voilà une preuve que nous pouvons vivre ensemble! »

Les discussions se sont terminées autour d'un verre dans le salon étudiant de l'USB, où les participants ont continué de partager des anecdotes, tout en reconnaissant que cet engagement les suivra toute leur vie.

Le projet *réconciliACTION* 2015-2016 est déjà en branle pour de nouvelles découvertes, toujours guidées par sœur Norma McDonald, au Brésil!